Automatisation de la PUI Retour d'expérience du CPN Laxou et du CH Verdun sur les automates de reconditionnement

Jean-Noël Maurer – Service Pharmacie – CH Verdun Saint-Mihiel Sébastien Georget -Service Pharmacie – CPN

ARS - 8 décembre 2016

Les différents types d'automates de DIN

Reconditionnement	Surconditionnement		
Médicaments conditionnés sous forme de sachets dose nominatif à partir de médicaments déconditionnés	Médicaments surconditionnés sous forme de sachets individuels non nominatifs puis stockés dans un module. Répartition dans des piluliers nominatifs ou reliés par un lien avec une étiquette patient par un autre module		
Gestion des formes sèches non friables	Gestion de toutes formes pharmaceutiques (sachet, injectables,)		
Pas de réutilisation des traitements non administrés	Réintégration possible et facile des traitements non administrés		
Étape de déconditionnement	Permet de conserver le conditionnement primaire du médicament		
Solution adaptée aux prescriptions stables : SLD, EHPAD, UCSA,SSR, Psy	Solution adaptée à tout type d'activité : MCO, SSR, SLD, Psy, UCSA et EHPAD		

Les différents types d'automates de DIN (2)

Reconditionnement	Surconditionnement		
Fonctionnement simple, prise en main et formation rapide. Appareil compact sans aménagement nécessaire des locaux	Fonctionnement complexe nécessitant parfois technicien dédié. Aménagement des locaux nécessaire		
Dose prêtes à l'emploi (PDA)	Geste infirmier supplémentaire qui doit ouvrir les sachets de surconditionnement puis déblistériser la forme		
Cadence rapide (2000 à 3000 sachets par heure)	Cadence limitée (700 à 1000 sachets par heure)		
Investissement moins important : 50 à 200K€ maintenance comprise	Coût d'investissement très important 1500 à 2000 K€		
HD medi, Mach4-omnicell, KLS, Robotik technologies	Swisslog, Sinteco, Ecodex		

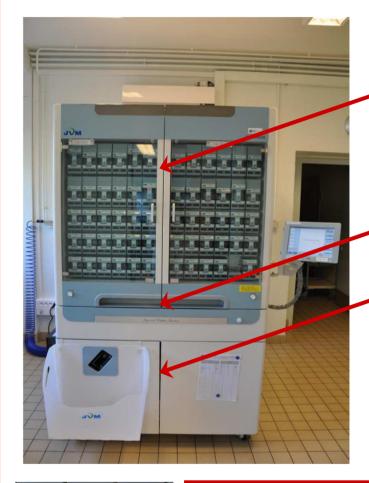
Exemple d'automate de surconditionnement (Valenciennes)







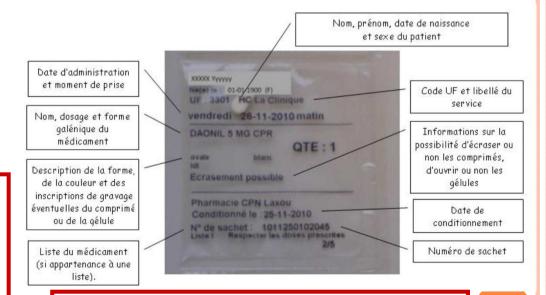
3



Chaque support dispose d'un moteur qui permet de faire tourner le moule de la cassette et de libérer les médicaments Espace de stockage des formes sèches en cassettes calibrées (différentes capacités)

Tiroir d'alimentation semi automatique pour fractions de médicaments, faible consommation ou produits sensibles

Zone de conditionnement en sachet



Une spécialité par sachet ou un sachet multispécialités par moment de prise

ARS 8 déc 2016

Espace de stockage des formes sèches en cassettes (400)



Zone de conditionnement en sachet



Tiroir d'alimentation semi automatique





Zoom sur le système de plateau pour les spécialités gérées hors cassette : fractions de comprimé, médicaments à faible consommation







Canister universel (spécificité MACH4)

Organisation générale de l'activité

- Spécialités gérées hors automate :
 - Formes pharmaceutiques inadaptées (sachets, injectables, orodispersibles fragiles, anti-infectieux, ttt court, ...
 - Traitements « Si Besoin »



Demande de service ou dispensation globalisée compléments

- o Spécialités gérées en cassettes : 250 à 300 spécialités
- o Spécialités gérées en plateau :
 - Fractions de comprimés ou consommation faible



A limiter au maximum : phase semi-automatisée (intérêt des cassettes universelles Mach4)

- Ressources Humaines : exemple de Verdun
 - Pour 360 lits 4 jours sur 7 : 1 préparateur, 0.25 externe, 0,5 pharmacien, 0,6 préparateur (compléments et déconditionnement)

Focus sur les problématiques liées au déconditionnement

• Réglementaire : la destruction du conditionnement primaire « casse » l'AMM

Responsabilité du pharmacien engagée car
il devient le garant de l'identité, de la
qualité et de la péremption du
médicament déconditionné

- o Incertitude en terme de stabilité du produit déconditionné
 - Peu d'études de stabilité à long terme des médicaments en dehors de leur blister : nécessité de DLU courte

pour pots de

DLU 60 jours maximum, déconditionnement 15 - 20 jours ; stock automate + stock reconditionnement = 40 j

• Activité à risque pour le patient

- Erreur possible dans le reconditionnement!
- Contamination allergie et sensibilisation

 ARS 8 déc 201 (antibiotiques, hormones,)

 Nettoyage

Focus sur les problématiques liées au déconditionnement (2)

- o Activité à risque pour le personnel (poussières) : mal évaluée
 - Principe de précaution (aspiration, éviction enceinte, masques anti poussière, local spécifique, pas de déconditionnement des spécialités à risque)
- Activité chronophage et peu valorisante : 15-20 h / sem à Verdun
- Nécessité d'un encadrement législatif plus clair (notamment sur la DLU)
- o Développement du vrac en cours
 - •Mise à disposition de forme pilulier destinés à l'officine
 - •Mylan, Arrow, Biogaran
 - •40 spécialités en format adapté à Verdun (sur 250)

Sécurisation des étapes de la production : 1- les préalables

- Prescription nominative dans Pharma®
- Validation pharmaceutique des ordonnances
- Préparation des fichiers d'interface : choix de l'UF, période de préparation
 - Laxou : préparation et dispensation de la journée du lendemain (le vendredi : dispensation pour 3 jours)
 - Verdun : préparation et dispensation pour une semaine avec début J+1, calendrier hebdomadaire par UF
- o Envoi des données à l'automate via l'interface

Sécurisation des étapes de la production : 2- Rechargement

- Appariement code barre boite de rechargement avec code barre de la cassette : message d'erreur
- Canister calibré par spécialité
- Comprimé témoin





Sécurisation des étapes de la production : 3- Plateau

 Plan de préparation réalis par logiciel automate

• Préparation à 2 personnes

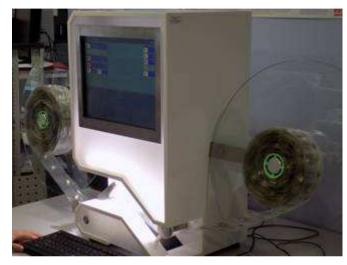


PREVISCAN 20 MG CPR	Tot	Quantité	Cellules
/J3348413/J	2	0,50	20 29
blanc rond			
PROPRANOLOL 40 MG CPR	Tot.	Quantité	Cellules
	2	0,25	31 32
/J9656764/J blanc rond sécable	1	0,50	9
RAMIPRIL 2,5 MG CPR	Tot.	Quantité	Cellules
(J3733849)J beige oblong R 2	2	0,50	28 30
	Tot	0 0	A.B.L.
RIVOTRIL 2 MG CPR	101.	0,25	Cellules 15
	Ŀ		
(J3816498)J	10	0,50	1 2 3 4 5 7 14 36 37 38
blanc rond roche sécable	1	0,75	12

Sécurisation des étapes de la production : 4- Contrôle

- Manuel : concordance contenu avec étiquetage
- Automatique : Pouch Inspector
- Correction des erreurs (décalage, sachets vides,



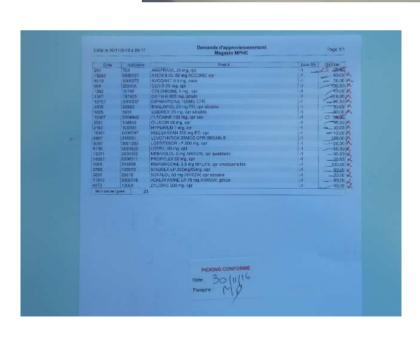




Sécurisation des étapes de la production : 5- Picking

- Scanne des boites de rechargement vide
- o Edition d'un plan de picking
- Picking
- o Contrôle du picking





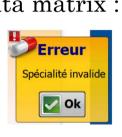
Sécurisation des étapes de la

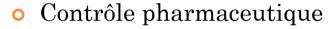
production: 6- Décondition

• Appariement code barre boite de rechargement avec data matrix : message d'erreur

Spécialité inconnue

Ok





Comprimé témoin dans le couvercle

• Description médicament « Gélule

rouge et blanc « PGN75 » pour lyrica







Sécurisation des étapes de la production : 7- post production dans le service

- Répartition des sachets dans les piluliers par l'infirmier et ajout des traitements non gérés par l'automate
 - Descriptif du médicament sur le sachet
 - Vérification au regard des prescriptions
- o Administration et traçabilité dans Pharma

Sécurisation des étapes de la production : 8- Assurance qualité

- Procédures et traçabilité à toutes les étapes
- Gestion des anomalies
- Qualification du personnel
- Évaluation de la satisfaction des services
- Élaboration d'un répertoire d'identification des formes galéniques avec photos
- Réflexion au niveau du CREX
- Groupe de réflexion national avec le CUAP



- Capernid signenter notre capacité de DIN sans personnel supplémentaire (extension à tout l'établissement pour Laxou, + 30% pour Verdun
- Prestation supérieure à une DIN : PDA
- o Amélioration de la sécurisation du circuit du médicament
 - Taux d'erreurs médicamenteuses en dispensation globale : entre 6,2 et 10,3% (erreurs avérées) [étude ENEIS 2009 et réseau REEM]
 - Taux d'erreurs médicamenteuses en dispensation nominative manuelle : entre 0,84% et 1,5% (erreurs relevées lors des contrôles avant dispensation)
 - Taux d'erreurs médicamenteuses en dispensation nominative automatisée : entre 0,006 et 0,075% (erreurs relevées lors des contrôles avant dispensation)
 - Erreurs retrouvées en service : 13 sachets non conformes sur plus d' 1,2 millions de sachets produits..... 0,0011 % (relevé déclaratif), 0.02% dans une enquête de l'omedit bretagne
- o Pratique encore peu répandue : 0,3% des établissements, jusqu'à 4,7% des établissements de la CHU